

PÉRIODE II (8000 à 4000 avant J.-C.)

CHAPITRE 4 : L'ARCHAÏQUE INFÉRIEUR ET MOYEN

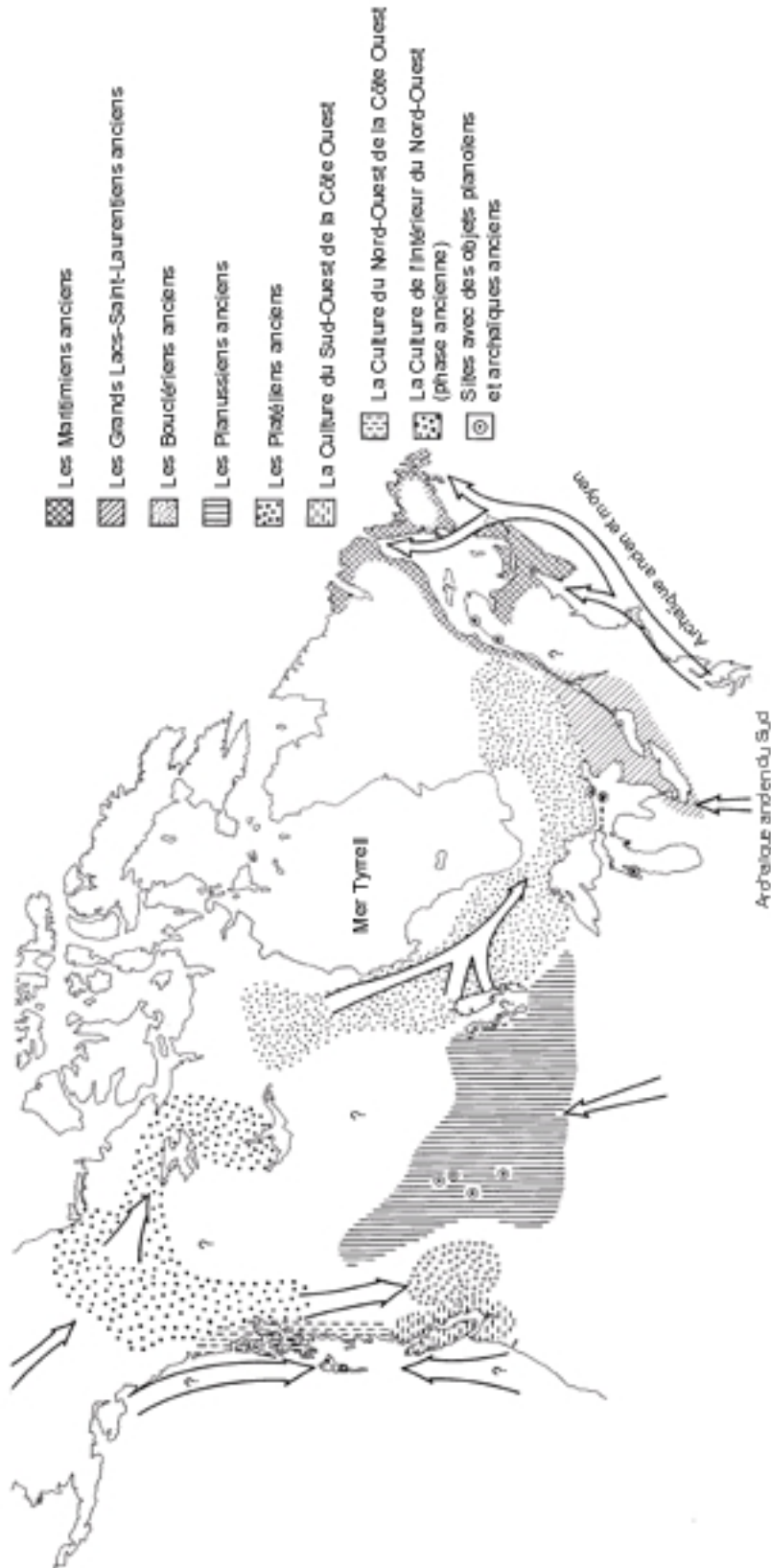
Sommaire:

Sur la côte orientale des Grands Lacs se trouvent des formations culturelles à peine connues de la Période II dont l'enregistrement est si incomplet qu'il est prématuré de les désigner par des noms culturels spécifiques. Jusqu'en 1983, le tableau chronologique comprenait les formations archéologiques qui, dans l'est de l'Amérique du Nord, se situaient dans l'intervalle de 10000 et 8000 A.A. et qui correspondaient à des "traces" de l'Archaïque inférieur suivies des pointes à base bifurquée, "méconnues" elles aussi. Dans la haute vallée de l'Ohio, à la frontière du Niagara dans l'État de New York et dans le sud de l'Ontario, l'intervalle de 6000 à 2000 avant J.-C est vierge sur le tableau (Funk 1983: Fig. 8.1). Nonobstant les limites de l'enregistrement archéologique, il est très important d'essayer de comprendre l'intermède (Mason 1981) qui a existé entre le Paléoindien récent et l'enregistrement plus complet commençant vers 4000 avant J.-C. Par convention (Fowler 1959), les assemblages archaïques de cette période ont été subdivisés en Archaïque récent (8000 à 6000 avant J.-C.) et Archaïque moyen (6000 à 4000 avant J.-C.). Chez le Paléoindien récent vers 10000 A.A., l'outillage devient de plus en plus élaboré et les pointes de lance plus minces et plus soigneusement façonnées. Après cette date, la technologie se diversifie et se manifeste dans plusieurs formations régionales qu'on englobe dans des catégories générales d'Archaïque ou de Planoïen, respectivement dans l'est et dans l'ouest. Dans l'est du Canada, ces développements régionaux émanant du Paléoindien sont désignés par l'Archaïque inférieur de l'est, l'Archaïque inférieur du centre, l'Archaïque inférieur de l'ouest et l'Archaïque inférieur du sud. L'Archaïque moyen est si peu connu au Canada qu'on peut le résumer dans un sommaire.

Nombreuses sont les raisons qui expliquent la pauvreté de l'enregistrement archéologique. Sauf pour la côte-nord du golfe du Saint-Laurent, où l'élévation du littoral a soulevé les sites bien au-dessus du niveau de la mer, plusieurs des aires potentiellement riches en sites impliquent des terres qui sont maintenant submergées ou se trouvent sous les eaux de l'Atlantique et des Grands Lacs ou dans des sols perturbés ou ensevelis en raison des processus d'érosion et de déposition. Les changements écologiques et les événements culturels ont aussi contribué à compliquer la situation. Les Planoïens débordèrent des Plaines il y a 9000 ans et se déployèrent vers l'est jusqu'à l'Atlantique en suivant une bande étroite de forêt à lichens et de forêt boréale (McAndrews et al.) et en exploitant apparemment les troupeaux de caribous qui envahissaient les terres récemment libérées des glaciers et exposées suite au retrait des eaux des Grands Lacs. Au sud des Planoïens, dans la région orientale des Grands Lacs, un développement indigène issu des Paléoindiens est appelé l'Archaïque inférieur du centre ou le complexe Hi-Lo. Vers 9500 A.A., il semble que les Archaïques inférieurs du Sud aient véritablement pénétré dans le sud de l'Ontario. Il y a des indices de contact direct entre les Planoïens et les Archaïques inférieurs.

La distribution des modes d'établissement laisse d'ailleurs croire que les Archaïques inférieurs du centre étaient contemporains des Planoïens. C'était dans ces régions dont le milieu écologique et culturel était diversifié et complexe que le dispositif du propulseur a été introduit depuis le sud. Le sud de l'Ontario a été au centre de ces événements. Au nord, les chasseurs planoïens maintenaient les pratiques de chasse des Paléindiens anciens. Au sud, l'expansion vers le nord des forêts à feuilles caduques avec leur nombreuses ressources végétales, notamment les noix et les baies, l'accessibilité à des ressources halieutiques abondantes et un large éventail de gibier, exigeait de nouveaux mécanismes adaptatifs. Par contre, sur le côté-nord du golfe du Saint-Laurent au Québec et au Labrador, une adaptation maritime ancienne a permis le maintien des modes d'établissement et de subsistance pendant des milliers d'années. De tous les Archaïques inférieurs du Canada, les Archaïques inférieurs de l'est sont les plus connus mais l'accroissement de l'information jette graduellement un éclairage révélateur sur les Archaïques inférieurs du Sud. Les Archaïques moyens, qui ont vécu durant les deux mille ans compris entre 6000 à 4000 avant J.-C., sont encore plus méconnus que les Archaïques inférieurs en raison de la submersion des sites par le niveau accru des eaux et d'un sérieux problème d'identification. Ramassé à la surface des champs labourés, le matériel de l'Archaïque moyen est souvent confondu avec les outils des formations archéologiques plus récentes auxquels il ressemble. Pourtant, c'est bien cette base amorphe qui a contribué au développement des cultures de cette Période vers 4000 avant J.-C.

Contrairement à leurs ancêtres paléindiens, les tailleurs de pierre de l'Archaïque inférieur utilisaient davantage la pierre locale. À l'encontre du souci antérieur de se conformer à une chaîne opératoire bien établie impliquant des techniques précises pour la taille de nucléus et de préformes, les Archaïques inférieurs utilisaient une grande variété de nucléus de diverses façons. Ils semblent très peu se préoccuper de soumettre la pierre à différents traitements contrairement aux habitudes des Paléindiens. Le but principal du tailleur de pierre semble avoir été d'obtenir de simples éclats pour s'en servir comme outils occasionnels quitte à les rejeter quand ils étaient émoussés. La pierre exotique n'est pas complètement mise de côté mais elle est utilisée moins fréquemment et obtenue de sources plus rapprochées que ce n'était le cas pour les Paléindiens. Des innovations techniques apparaissent notamment des herminettes en pierre polie dans l'Archaïque inférieur de l'Est et du Sud, et des poids de propulseur tubulaires en pierre dans l'Archaïque inférieur du Sud. Certaines pointes en pierre qui armaient leurs armes caractérisent toutes les formations archaïques. Il semble que, vers 10000 A.A., quelques individus ingénieux vivant dans ce qui est maintenant le sud-est des États-Unis inventèrent une arme nouvelle et supérieure: le propulseur, dispositif qui utilisait le même principe que celui qui est appliqué à la chistera pour le jeu de pelote basque. Dans le cas du propulseur, le dispositif permettait de lancer un javelot avec une force plus grande et avec plus de précision que ce n'était possible avec la main seulement. Cette nouvelle arme se répandit rapidement dans la plus grande partie de l'hémisphère occidentale et particulièrement dans l'est de l'Amérique du Nord. Les pointes de lance minces et symétriques des Paléindiens furent à l'Archaïque inférieur remplacées par des pointes encochées, pédonculées et lancéolées, épaisses et souvent asymétriques. On soupçonne que l'abandon des techniques



CARTE II: LA DISTRIBUTION CULTURELLE, 8000 À 4000 avant J.-C. La Carte II vise à servir de guide géographique à la distribution des cultures décrites dans la Période II. Le témoignage archéologique parsemé se reflète clairement dans cette Carte contrairement à la Carte III qui offre une bien meilleure compréhension à la distribution des cultures de la Période III (4000 à 1000 avant J.-C.). Adapté de la Planche 6 de l'Atlas historique du Canada, Volume I (Dessin de David W. Laverie, 1987).